

Membres présents :

Monsieur Alain CADIX, membre de l'Académie des technologies et délégué à la formation

Monsieur Xavier BONIFACE, représentant d'unité de recherche CHSSC

Madame Alexandrine CARRA, inspectrice de l'Education nationale ASH

Madame Florence COGNARD, IA-IPR, chargée de mission académique, maîtrise de la langue et CASNAV,
Rectorat de l'Académie d'Amiens

Monsieur Jean-François COUSIN, directeur territorial adjoint CANOPE

Madame Laure IBERNON, représentante d'unité de recherche CRP-CPO

Madame Lucie JACQUET-MALO, enseignante INSPÉ et représentante des formations

Monsieur Thierry MALFAIT, directeur des CEMEA de Picardie

Madame Lucie MOUGENOT, enseignant-chercheur, représentante des formations

Monsieur PETIT Olivier, inspecteur de l'Education Nationale du 1^{er} degré

Monsieur Thierry RAIMBAUT, inspecteur de l'Education Nationale d'enseignement professionnel dans
un lycée professionnel

Monsieur Mohammed SIDIR, enseignant-chercheur et représentant des formations

Madame Anne SZYMCZAK, inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche

Avaient donné pouvoir :

Madame Catherine BOYER à Monsieur Xavier BONIFACE

Monsieur Loïc CASSON à Monsieur Alain CADIX

Assistaient également à la séance :

Madame Nathalie CATELLANI, directrice de l'INSPÉ

Madame Valérie DESSEAUX, enseignante INSPÉ en Lettres, chargée de mission Professionnalisation
pour le 1^{er} degré (invitée)

Madame Hélène LESOT, enseignante INSPÉ en SVT, chargée de mission Professionnalisation pour le 2nd
degré (invitée)

Monsieur Nicolas BIBARD, chargé de communication de l'INSPÉ

Ordre du jour :

1. Approbation du compte rendu du COSP du 15 juin 2022
2. L'approche par compétences et l'e-portfolio Karuta
3. Questions diverses

15 personnes sont présentes ou représentées à l'ouverture de la séance qui s'est déroulée en visioconférence.

1. Approbation du compte rendu du COSP du 15 juin 2022

Le compte rendu du COSP du 15 juin 2022 est soumis à l'approbation des membres présents.

Voix : 15

Abstention : 0

Contre : 0

Pour : 15

Le compte rendu du COSP du 15 juin 2022 est approuvé à l'unanimité des membres présents ou représentés.

2. L'approche par compétences et l'e-portfolio Karuta

Madame Nathalie CATELLANI présente les deux collègues en charge de la Professionnalisation, Valérie DESSEAUX ET Hélène LESOT, qu'elle a invitées au COSP pour qu'elles expliquent l'utilisation de l'e-portfolio telle qu'elle a été mise en place depuis deux ans. **Madame Nathalie CATELLANI** précise que le référentiel métier où figurent les compétences à acquérir et à valider par les étudiants, jusqu'alors accessible par l'e-portfolio Mahara, sera adossé à la nouvelle plateforme Karuta, opérationnelle dans les semaines à venir.

Madame Valérie DESSEAUX explique l'objectif de l'e-portfolio. Il permet d'organiser le tutorat avec le tuteur INSPE et avec le maître d'accueil en stage. L'étudiant a un document repère pour comprendre les compétences à valider, ainsi que les traces du réel à déposer sur l'e-portfolio et les attendus pour les compétences visées. Le tuteur INSPE et le maître d'accueil disposent eux aussi d'un document repère. Cet outil permet notamment aux étudiants ayant échoué au concours de valider des compétences du référentiel et de pouvoir exercer, à l'issue du master, le métier d'enseignant contractuel par exemple. Dans le 1^{er} degré, en M1 SOPA, l'étudiant doit se positionner sur 8 compétences pendant les six semaines de stage. Il dépose son travail dans l'e-portfolio. Le tuteur INSPE y a accès et évalue les compétences en analysant les traces du réel complétées par l'étudiant. A cela s'ajoutent les essais didactiques et les évaluations du MAT.

La nouvelle plateforme Karuta constitue un nouvel espace de dépôt et offre de nouvelles possibilités d'interactions avec les documents implantés. **Madame Valérie DESSEAUX** précise toutefois que l'e-portfolio n'est qu'un moyen d'évaluer les compétences.

Madame Anne SZYMCZAK demande si toutes les compétences sont évaluées.

Madame Valérie DESSEAUX précise que des traces d'acquisition des 8 compétences sont à apporter par l'étudiant en M1, alors que le M2 s'intéresse à l'ensemble des compétences.

Monsieur Alain CADIX demande quelles sont les marges de progression de l'outil.

Madame Valérie DESSEAUX explique que l'appropriation de Karuta par les enseignants doit encore se faire. Il y a besoin de bien formaliser les choses dans l'utilisation de l'outil, qui permet un réel suivi sur l'année.

Madame Hélène LESOT précise que le travail est identique pour le 2nd degré, avec une adaptation des compétences. Les fiches bilan d'entretien sont mises en place dès le M1 pour permettre des comptes rendus par l'étudiant de ses entretiens avec le tuteur EPLE.

Monsieur Alain CADIX demande qui définit la trace laissée par l'étudiant.

Madame Hélène LESOT explique que, parfois, les compétences sont appliquées sans que l'étudiant ne s'en rende compte, d'où le besoin de ce travail d'analyse réflexive.

Madame Valérie DESSEAUX précise qu'il y a besoin de questionner l'étudiant, notamment si une trace est trop positive et idéalisée.

Madame Alexandrine CARRA demande si les traces des compétences sont valables aussi pour les compétences acquises en cours et pas uniquement en stage.

Madame Hélène LESOT répond par l'affirmative, l'évaluation par compétences se faisant dans chaque UE de la maquette.

Monsieur Thierry RAIMBAUT questionne l'organisation de l'évaluation *in situ* pendant le stage dans le 2nd degré.

Madame Hélène LESOT explique que la fiche bilan d'entretien est renseignée après la mise en stage et qu'elle permet un dialogue avec le tuteur INSPÉ et avec le tuteur de terrain.

Madame Alexandrine CARRA demande s'il est fait une place à l'autoévaluation.

Madame Hélène LESOT répond par la positive.

Madame Anne SZYMCZAK souhaite savoir s'il est demandé à l'étudiant de savoir expliquer pourquoi il a réussi, et s'il est fait un retour aux utilisateurs.

Madame Hélène LESOT répond à nouveau par la positive.

Monsieur Mohammed SIDIR s'interroge sur l'exploitation qui peut être faite des traces laissées par les étudiants et quelle est la place d'intervention accordée au tuteur de terrain. Il s'interroge également sur la possible contradiction entre la déclaration du stagiaire et l'avis du MAT. Enfin, il demande si l'avis du tuteur INSPE est important.

À la dernière question, **Madame Hélène LESOT** répond par la positive.

Madame Laure IBERNON suggère qu'il peut être possible de coupler ces traces avec des logiciels d'analyse de contenus afin de les analyser en extrayant les idées fortes, les mots-clés.

Madame Florence COGNARD se félicite, pour sa part, de la continuité dans l'utilisation du même outil et dans l'analyse des traces depuis le M1 jusqu'à l'année de fonctionnaire stagiaire.

Monsieur Alain CADIX demande quelles sont les marges de progression de l'outil concernant le 2nd degré.

Madame Hélène LESOT répond qu'il sera possible de laisser des traces sous d'autres formes que des traces fichiers, comme des vidéos ou des enregistrements audio.

Monsieur Jean-François COUSIN demande si certaines compétences sont plus difficiles à évaluer que d'autres.

Madame Valérie DESSEAUX acquiesce : l'assiduité de l'étudiant est bien plus facile à évaluer que sa capacité à repérer et à identifier les difficultés des élèves.

Madame Lucie JACQUET-MALO prend la parole pour revenir sur l'origine du projet Karuta. Lauréate d'un PIA4, l'UPJV a reçu plus de 6 millions d'euros pour améliorer l'utilisation du numérique dans le cadre de DemoES (démonstrateurs numériques dans l'enseignement supérieur). L'INSPÉ est le premier utilisateur de Karuta avant une diffusion à l'ensemble des composantes de l'UPJV. La mise en place devrait se faire à l'INSPÉ le lundi 14 novembre. L'intérêt réside dans l'utilisation d'une plateforme interactive qui remplace le partage de fichiers Word. L'objectif n'est pas de mettre en place un outil mais d'appliquer une véritable approche par compétences, au sens de Tardif : qu'est-ce qu'une compétence ? qu'est-ce qu'une trace ?

Monsieur Alain CADIX demande comment sera évalué l'outil.

Madame Laure IBERNON répond que l'évaluation de Karuta se fera à l'occasion des conseils de perfectionnement.

Madame Lucie JACQUET-MALO ajoute qu'un groupe de travail présidence UPJV/INSPE/Education nationale va être mis en place pour évaluer l'appropriation de l'outil.

Madame Anne SZYMCZAK s'inquiète du risque d'« usine à gaz » pour les enseignants.

Madame Nathalie CATELLANI précise que les enseignants tuteurs ont trouvé l'outil intéressant. Mais l'outil étant jusqu'à présent limité à l'évaluation du stage, il réside une incertitude quant à son utilisation par les autres enseignants et enseignants-chercheurs des UFRs de l'UPJV.

Madame Anne SZYMCZAK demande ensuite quel accompagnement des étudiants et des enseignants est prévu pour gagner en efficacité dans la prise en main de l'outil.

Madame Lucie JACQUET-MALO répond que des tutoriels vidéo vont être mis à disposition des uns et des autres. Un vrai accompagnement en présentiel auprès des étudiants est également prévu, par le biais d'étudiants moniteurs, dans le cadre de « Jobs étudiants ».

Madame Valérie DESSEAUX précise que le modèle est le même que celui utilisé l'année précédente, et que les enseignants le connaissent.

Madame Lucie MOUGENOT confirme que l'ancien e-portfolio n'était pas ergonomique, nécessitait beaucoup de clics, et n'offrait pas de système d'alerte aux enseignants quand un étudiant déposait des traces. Elle insiste sur la possibilité et l'intérêt de déposer dans Karuta d'autres supports que de simples fichiers.

Madame Anne SZYMCAK insiste sur l'importance de garder des traces pour préserver tout à la fois le statut de l'écrit et la culture de l'analyse.

Madame Laure IBERNON précise que l'essaimage à l'ensemble de l'UPJV est prévu avec la mise en place des nouvelles maquettes 2024-2025. Elle espère que des dialogues seront mis en place afin d'utiliser les compétences travaillées à l'INSPÉ pour les licences et masters des autres UFRs.

Madame Alexandrine CARRA insiste sur l'importance que plusieurs enseignants puissent évaluer une même compétence, et pas seulement le tuteur INSPE.

Madame Lucie JACQUET-MALO confirme que cela est possible sur Karuta.

Monsieur Jean-François COUSIN demande si des vidéos pourront être hébergées sur Karuta.

Madame Hélène LESOT répond que c'est le cas, même s'il existe des risques liés au RGPD même dans le cadre d'une plateforme interne à l'INSPÉ et à l'UPJV.

Monsieur Alain CADIX demande le statut des tuteurs INSPE.

Madame Nathalie CATELLANI répond qu'il peut s'agir d'enseignants-chercheurs, d'agrégés, de certifiés, de PE, de CPE en poste à l'INSPE, d'enseignants à temps partagés à l'INSPE, ainsi que de collègues des UFRs.

Monsieur Alain CADIX s'interroge sur l'évaluation des compétences numériques par PIX.

Madame Nathalie CATELLANI explique que les compétences numériques seront évaluées en deux temps : une validation « humaine » dans les maquettes du MEEF et une validation « machine » par Pix-Edu+ pour les fonctionnaires stagiaires.

Monsieur Alain CADIX souhaite savoir si les différents échanges menés au sein du COSP représentent une plus-value pour l'INSPÉ.

Madame Nathalie CATELLANI répond par l'affirmative, ces échanges permettant une analyse réflexive des pratiques à l'INSPÉ.

3. Questions diverses

Il a été souligné qu'une séance du COSP dédiée prolongeant l'évaluation par compétences mais en lien avec le numérique serait nécessaire.

L'ordre du jour étant clos, la séance est levée à 16h.

Le Président

A handwritten signature in dark ink, consisting of a stylized 'A' followed by a long horizontal stroke.

Alain CADIX